



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



Un été au souffle de la Parole !

Cet été, l'Évangile selon saint Matthieu nous invite à sortir des sentiers battus et à prendre un peu de recul, "au vert". Jésus nous entraîne dans les champs, au milieu des semailles et des moissons, pour nous parler du Royaume des cieux. Un Royaume dont les racines plongent déjà dans notre terre, parfois aride, parfois féconde, toujours traversée de bons grains et de mauvaises herbes. C'est l'image de notre monde, mais aussi de nos vies, partagées entre élans lumineux et zones d'ombre, entre désirs nobles et fragilités tenaces.

À travers ces paraboles d'été, le Seigneur nous apprend à regarder autrement. Il nous invite à ouvrir les yeux, mais surtout le cœur, à sa Parole qui seule peut faire mûrir en nous les fruits du Royaume. Il nous assure que la plus petite semence accueillie avec confiance peut devenir un arbre où viennent nicher les oiseaux du ciel, signe de la force discrète mais réelle de Dieu.

On le sait bien : l'été ne suspend pas nos questions, nos fatigues, nos attentes profondes. Mais il leur donne un autre espace. Le Seigneur aime se glisser dans ces moments où le rythme se détend, où l'on respire un peu mieux, où l'on retrouve le goût des choses simples. C'est souvent là, dans la discrétion d'un matin clair, dans la paix d'une marche ou d'un temps gratuit, que sa Parole nous rejoint avec une douceur nouvelle.

Elle ne force rien, elle n'impose rien : elle se propose, comme une lumière qui délicatement s'accroît et nous apprend à regarder notre vie avec espérance. L'été devient alors ce temps où Dieu nous réapprend la disponibilité, la gratitude, et cette confiance qui laisse germer en nous ce qu'il a déjà semé.

Jésus nous met aussi en route vers un trésor caché, un trésor pour lequel il vaut la peine de consacrer du temps, surtout en cette saison où le rythme se fait plus souple. Ce trésor peut prendre mille visages : service des plus petits, lecture priante de l'Évangile, eucharistie célébrée ou adorée, accueil de ceux que la vie éprouve, partage spirituel entre générations où « du neuf et de l'ancien » se répendent.

Que cet été soit donc un temps favorable pour que le champ de nos vies, confié au Seigneur, porte du fruit. Là où nous serons, profitons des temps de prière proposés, des messes quotidiennes, des initiatives locales ou personnelles qui nourrissent la foi.

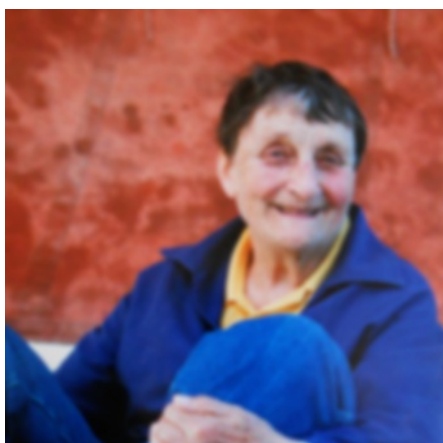
Notre été sera d'autant plus beau que nous aurons accueilli et partagé, avec simplicité, le trésor de la Parole de Dieu et de son Pain de vie.

L'Edito
du Père
Sébastien



Les Eaux Vives : accueillir... pour partir !

"Nous sommes convaincus de notre responsabilité pour faire changer le regard de la société sur les plus fragiles." Cette phrase résume bien l'intuition de la Nantaise Marion Cahour qui, en 1976, à la suite d'une vie professionnelle de médecin et jeune retraitée, ouvre un lieu d'accueil nommé "Brin de Causette" près de Saint-Similien. "Ici, on prend la tension", dit-elle. Très vite, cet endroit, cette halte où trouver repos et répit, est fréquentée par des personnes de tous horizons. Esseulés, angoissés, étrangers en difficulté en franchissent la porte.



Ce lieu change assez vite de nom pour prendre celui de "Petit club Sarrazin". Au fil des ans, le nombre croissant de bénévoles permet de proposer de nouvelles structures sur Nantes et le Nord-Loire du département : premier centre d'hébergement et de réinsertion sociale en 1980 à Fay-de-Bretagne et embauche des quatre premiers travailleurs sociaux pour s'en occuper, des couples dont le mari était salarié, la femme bénévole. De nombreuses structures voient peu à peu le jour : Sophonie, lieu d'écoute pour les personnes de la rue, la Claire Fontaine, accueil de jour et restaurant social, le Val, centre d'hébergement et de réinsertion sociale, le Coteau, accueil de personnes en souffrance psychique et insertion par le logement...

En 1993, l'association devient "Association les Eaux Vives", et depuis les années 2000, elle a continué de se développer en diversifiant ses domaines d'activité, notamment l'accueil des personnes migrantes, et en adaptant les structures existantes en fonction de l'évolution des

besoins des accueillis. En cohérence avec ses valeurs, les Eaux Vives ont rejoint le mouvement Emmaüs, plus précisément sa branche "Action sociale et logement", partageant une même vision de la société où l'humain est au cœur du système et où chacun a sa place.

Les chiffres sont parlants : en 50 ans, grâce à de nombreux partenariats associatifs et institutionnels, 39 "dispositifs" ou structures différentes ont vu le jour sur 22 sites répartis sur tout le département. 200 salariés et 95 bénévoles les animent, et ils accueillent plus de 8000 personnes par an.

Yolaine Lucas, présidente de l'association, explique : "Nous recevons les plus vulnérables, et l'on essaie de mettre en place un accompagnement complet de la personne accueillie, pour qu'elle se relève et réussisse à passer des étapes. Nous avons quatre groupes de personnes : les sans-abris, les personnes en situation précaire (précarité financière, sociale, sanitaire ou professionnelle), celles qui sont en souffrance psychique, les personnes étrangères, demandeuses d'asile, réfugiées, régularisées... Pour elles, nous avons défini quatre piliers d'activité : l'hébergement (d'urgence, halte de nuit...), le logement (pension de famille, maison-relais ou résidence-accueil), la santé et la formation / l'emploi.



Nous avons encore et toujours besoin de bénévoles, et toutes les bonnes volontés, tous les talents sont bienvenus ! Certaines de nos structures sont toutes proches de notre centre-ville... Qu'il s'agisse de participer à la préparation des collations ou des repas, de faire le service du resto, de l'aide aux devoirs... L'idée est de "faire ensemble" avec un but, que les accueillis se relèvent et repartent !"

Site internet : www.leseauxvives.org

■ Aulde Brochard

La paroisse en images



Concert à ND de Bon-Port

Mercredi 8 avril, les séminaristes nantais et quelques prêtres du diocèse ont donné un concert en l'honneur de la Vierge Marie.



200 ans

Le 12 mai, une célébration a marqué les 200 ans de l'école Saint Michel.



Travaux à la basilique.

En avril, belle restauration d'une partie du dallage de la basilique Saint-Nicolas.

Retraite paroissiale de Lisieux-Alençon 14 et 15 mars

Les 14 et 15 mars derniers, une cinquantaine de paroissiens de Notre-Dame-de-Nantes se sont rendus à Lisieux et Alençon avec le père Sébastien Catrou, sur les pas de la famille Martin. Un soleil radieux, bienvenu après cet hiver pluvieux, a accompagné le groupe tout le week-end.

Le rendez-vous était donné à Lisieux et après un pique-nique partagé, les paroissiens ont pu profiter de visites passionnantes.

Tout d'abord la maison des Buissonnets, cette élégante maison en brique rouge, dans laquelle la famille Martin s'est installée en 1877 après la mort de Zélie, la maman. Thérèse y a vécu de 4,5 ans jusqu'à son entrée au Carmel à 15 ans. Le groupe a pu visiter les différentes pièces qui la composent et ses jardins, notamment la chambre où fut guérie sainte Thérèse à 9 ans d'une maladie qui lui occasionnait malaises et maux de tête. (Après les prières de sa famille vers la statue de la Vierge, Thérèse voit celle-ci lui sourire et la voilà définitivement rétablie.) C'est également dans cette maison, que la nuit de Noël 1886, elle reçoit la grâce de conversion la faisant sortir de l'enfance.



Les paroissiens se sont ensuite rendus au Carmel, une visite riche sur le quotidien de la vie de sainte Thérèse. Ils ont pu se recueillir auprès de la châsse qui contient ses reliques et déposer leurs intentions de prière.

La journée de visite s'est terminée par celle de la Basilique de Lisieux, consacrée en 1954 et dont les murs couverts de mosaïques illustrent le message de sainte Thérèse.

Le groupe a ensuite pris la route pour Alençon et est arrivé pour le dîner. Le soir, un bel enseignement du père Sébastien comparant les vertus de sainte Thérèse et de l'aveugle-né a permis de préparer les cœurs et les esprits à l'Évangile du lendemain !

Dimanche, deux nouvelles visites guidées étaient programmées en plus de la messe dominicale.

Les paroissiens ont pu découvrir la basilique Notre-Dame-d'Alençon, dans laquelle les époux Martin se sont mariés en 1858 et où sainte Thérèse de Lisieux a été baptisée. Le groupe a pu également visiter la maison de la famille Martin, où naquit sainte Thérèse, et entièrement reconstituée comme à l'époque.



Les témoignages des participants traduisent la richesse spirituelle de cette retraite. Régine explique avoir été particulièrement touchée par Alençon, « car c'est là qu'a eu lieu la vie de la famille Martin au complet ». Elle a été marquée par « leur façon de vivre toujours en présence du Seigneur », par l'attention de Zélie envers ses employés, le soutien de Louis envers son épouse dans son travail, ainsi que par leur présence auprès de leurs filles et leur ouverture aux plus pauvres. « J'ai été touchée par la sainteté de cette famille au quotidien », confie-t-elle également. Elle souligne aussi avoir apprécié « l'ambiance très sympathique et simple » du week-end ainsi que « le bon accueil à l'Hôtellerie des Pèlerins ».

Claire, qui venait pour la première fois à une retraite paroissiale, en a apprécié le rythme. Elle a été touchée il y a quelques années par les écrits de sainte Thérèse, ses poèmes, son récit « histoire d'une âme » et la lecture de la « Correspondance familiale » des saints Louis et Zélie Martin. Ceux-ci l'ont fait plonger dans le quotidien de la famille Martin et lui ont permis de percevoir leur spiritualité. Elle trouve « qu'il y a de vraies grâces à revenir en pèlerinage sur ces lieux si importants de leur vie, comme par exemple, prier auprès du baptistère, dans lequel sainte Thérèse a reçu le sacrement du baptême ». Elle nous confie d'ailleurs avoir elle-même été baptisée le même jour que sainte Thérèse, un 4 janvier !

Ce week-end à Lisieux et Alençon aura permis à chacun de découvrir ou redécouvrir, à travers des lieux très concrets, la simplicité et la profondeur spirituelle de la famille Martin, dont le témoignage continue aujourd'hui encore de guider de nombreux chrétiens.

■ Marie Mityr

L'aumônerie catholique hospitalière : une présence au cœur de l'hôpital

Virginie, Aumônier, témoigne

Il peut arriver à chacun d'entre nous, à un moment de sa vie, d'être hospitalisé au Centre Hospitalier Universitaire de Nantes, sur le site de l'Hôtel-Dieu. Cela m'est arrivé personnellement.



Être à l'hôpital, c'est entrer dans une atmosphère très particulière. Les soignants sont présents, attentifs et bienveillants, mais très pris par leurs responsabilités. Pour la personne hospitalisée, il y a souvent l'attente : celle des examens, des résultats, des diagnostics. Les questions surgissent, parfois en silence :

Qu'est-ce que j'ai ?

Est-ce grave ?

Qu'est-ce que cela va changer pour moi ?

Dans cette fragilité, j'ai été traversée par des interrogations humaines et spirituelles : comment vivre ce temps-là, comment accueillir ce qui m'arrive, quelle place laisser à ma foi ?

Hospitalisée un week-end, j'ai aussi ressenti le désir de communier. J'ai alors découvert combien il était précieux de savoir que l'Église pouvait être présente jusque dans ce lieu de soin.

Qu'est-ce que l'aumônerie hospitalière ?

L'aumônerie hospitalière catholique s'adresse à toute personne hospitalisée, croyante ou non, qui en fait la demande, quel que soit le motif de son hospitalisation.



L'aumônerie offre un espace libre, confidentiel et respectueux, où chacun peut déposer ce qui l'habite : peurs, questions, colère, tristesse, ou simplement le poids de la situation, ainsi que sa confiance, son espoir, ses joies.

Notre mission, en tant qu'aumôniers, est d'abord une présence d'écoute, sans jugement. Selon le souhait de la personne, cette rencontre peut être une simple visite humaine ou ouvrir à un temps de prière, à la célébration des sacrements :

- La communion,
- Le sacrement de réconciliation,
- Le sacrement de l'onction des malades, qui n'est pas réservé à la fin de vie, mais peut être reçu dès qu'une maladie ou une épreuve de santé fragilise une personne.

Notre rôle est aussi de tisser des liens avec le SEM (Service



Évangélique des Malades), présent dans les paroisses.

Cela permet, pour les personnes qui le souhaitent, d'assurer une continuité d'accompagnement après la sortie de l'hôpital : visites, présence fraternelle, communion à domicile.

Une présence respectueuse de la liberté de chacun

L'aumônerie n'intervient jamais sans demande.

La démarche doit venir de la personne hospitalisée elle-même. Les proches peuvent informer de l'existence de l'aumônerie, mais la rencontre ne se fait qu'avec l'accord explicite de la personne concernée.

Cette liberté est essentielle. Une personne peut être croyante et ne pas souhaiter la visite d'un aumônier : ce choix est pleinement respecté.

Lorsque la personne hospitalisée n'est pas en capacité de s'exprimer, un discernement se fait avec la famille ou les proches.



Dessine moi Le gâteau d'anniversaire du 50^{ème} numéro du journal



Jacques



Anatole



Baptiste

Dessins réalisés par des élèves de
l'école Saint-Pierre



L'aumônerie catholique au CHU Hôtel-Dieu

Au CHU Hôtel-Dieu de Nantes,
l'aumônerie catholique est
composée :

- de deux aumôniers salariés,
présents en semaine,
- de prêtres accompagnateurs,
pour l'écoute et les sacrements,
- de bénévoles, qui participent
aux visites du jeudi auprès des
personnes hospitalisées, toujours
sur orientation des équipes

soignantes, ainsi que l'équipe du
dimanche qui porte la communion.

■ Virginie Albisser

Aumôniers : Virginie Albissier
Nathalie David

Téléphone : 02 40 08 45 16

Courriel :
bp-aumonerie-catho-hd-hme@chu-nantes.fr



Colocations de Sainte-Croix et Bon-Port: au seuil d'une vie de fraternité

Deux heures sonnent au carillon du prieuré Sainte-Croix... une leur se faufile sous la porte de l'oratoire, une autre s'échappe du frigo entrouvert. En colocation, on n'est jamais seul lors des nuits sans sommeil: on peut brûler ensemble un cierge en confiant un proche malade, ou cramer à deux un paquet de gâteaux pour apaiser le stress d'un examen. Et vice versa... Antoine, Stan, Cyprien, ont reçu cette lumière du partage dès leur emménagement aux côtés d'Hedwige, Martin et leur petite fille (depuis devenue grande sœur), famille en mission à Sainte-Croix qui remplit son rôle avec une généreuse simplicité.

Côme quittait une fratrie nombreuse, et son paquetage de scout à peine défait, ne voulait pas de la solitude d'un appartement étudiant plus étroit qu'une tente de louveteau. Edolan, pour mener à bien son parcours d'études en alternance, souhaitait simplement déposer sa valise dans un cocon bienveillant. Il reprendra sa route, baptisé et fortifié comme les autres colocataires d'expériences de prières, de services reçus et rendus, de fous rires au week-end d'intégration en canoë. Ces jeunes, d'une génération pour laquelle le monde est un village, ont choisi de mettre l'église au centre de leur. Dès lors, toujours et partout, ils seront chez eux.

Étudiants ou jeunes professionnels, malgré un emploi du temps chargé, ils se font abeilles ouvrières pour que nous, grenouilles de bénitiers ou papillons posés un instant au pied du Saint-Sacrement, puissions profiter d'une église ouverte largement, propre... et joyeuse! Groupe de musique, animation de neuvaines, tablées du dimanche, éveil à la foi dans l'école du quartier, chacun fourmille d'idées et d'énergie, dans son domaine de prédilection. Au quotidien dans la maison, grâce aux talents d'électricien de Cyprien, les bougies ne servent qu'à la prière. Edolan quant à lui, régale tout le monde de son «Pain à la poêle», spécialité des dimanches soirs de flemme, un peu étouffe-chrétien au demeurant, mais qui, sublimé d'une gorgée de Blonde de Sainte-Croix, vous donne l'impression de dîner chez Ducasse.

Quelques rues plus loin, c'est autour de la Blanche de Bon-Port que l'on se retrouve: autre bière paroissiale, autre clocher, mais même joie de la vie en communauté, à consommer, elle, sans modération.

Depuis cette rentrée, une nouvelle expérience de colocation a vu le jour, et peut-être bientôt, dans le supplément NDN Immo, pourra-t-on lire: «À la maison paroissiale de Bon-Port, on loue les chambres à l'année, et le Seigneur pour chaque journée». Chez Marie-Daphné et Guillaume, suivre le chemin de table lors des dîners partagés prend des airs de litanie des Saints: le couple et leurs cinq enfants, les trois jeunes qui les ont rejoints, les pères Steven et/ou Jean-Baptiste, Priez pour nous... Pas de place pour un Saint Tanguy en revanche: Ambroisie, Caroline et Raphaël ne sont pas là pour être couvés, mais pour risquer une aile hors du nid familial, et prendre progressivement leur envol. À leur âge, on doit sans cesse faire des choix: école de design ou fac de droit? Messe du mercredi soir entre colocs, ou semi-coma solo sur le canapé? Et le plus cornélien: pâtes bolo ou carbo?

COLOC' étudiante

AU COEUR DE NANTES



Fraternité

Prière

Engagement paroissial

Coloc' Sainte-Croix
6, rue Belle Image 44000 Nantes
Contact : famille BERTRAND
saintecroix44@gmail.com
06.51.62.80.38

Coloc' Bon-Port
1, rue Dobrée 44000 Nantes
Contact : famille MAILLOTTE
maisonparoissialebonport@gmail.com
06.61.51.95.14

Tu veux en savoir plus ?



YouTube





Guillaume et Marie-Daphné, tuteurs discrets et fiables, sont là si besoin, toujours.

Les salles paroissiales toutes rénovées du rez-de-chaussée sont comme le socle d'une architecture de vie solide et cohérente: nos jeunes y croisent les catéchumènes en préparation au baptême, les mamans pour leur groupe de prière, les couples en route vers le mariage. Ça sent la bienveillance, le partage et la peinture fraîche!

Les petites clés remises au premier jour ouvrent à nos jeunes colocataires la porte d'une chambre, mais surtout d'une famille, d'une paroisse, de l'Église tout entière.

Ce qui nous promet de sacrées crémaillères...

Prieuré Sainte-Croix: saintecroix44@gmail.com

Maison Paroissiale Bon-Port: maisonparoissialebonport@gmail.com

Vie de la paroisse

Une belle aventure vers la première communion!



Cette Année pastorale 2026-2027 sera marquée dans notre diocèse de Nantes par une année Père de Montfort. A l'invitation de notre évêque, Mgr Laurent Percerou, les diocésains vont découvrir ou redécouvrir la figure spirituelle de saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716), à l'occasion des 80 ans de sa canonisation. Ce saint du Grand Ouest est reconnu comme un missionnaire intrépide, un pèlerin infatigable, un théologien mystique et le fondateur des congrégations de la famille montfortaine. Sa dévotion pour la Vierge Marie qui conduit au Christ a permis à ses contemporains un renouvellement des promesses baptismales qui résonne fortement avec les préoccupations actuelles de l'Église, notamment l'évangélisation missionnaire et l'attention aux plus pauvres.

A sa suite, cette année a pour objectif de susciter un véritable chemin de conversion personnelle et communautaire pour chaque fidèle. À l'école de saint Louis-Marie, nous sommes appelés à un renouveau spirituel profond, à raviver la grâce de notre propre baptême et à conformer nos vies à l'Évangile pour devenir de véritables disciples-missionnaires.

Cette année jubilaire débute le dimanche 6 septembre à la grotte de Lourdes au Pont du Cens. Ce pèlerinage annuel, porté par la pastorale de la santé, avec la messe célébrée en présence des personnes malades, signe le lancement officiel par notre évêque de l'Année Père de Montfort.

Le point d'orgue de cette année marquante se déroulera à Pontchâteau le 23 mai 2027, lors de la fête de la Trinité. Cette journée proposera un programme riche et varié pour tous les publics. Une grande fête diocésaine qui permettra aussi de célébrer les confirmations des adultes du diocèse et sera surtout l'occasion de se réjouir ensemble et de faire grandir notre foi à la suite de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Enfin, le mardi 20 juillet 2027 scellera la clôture de cette année, date symbolique choisie pour célébrer les 80 ans de la canonisation de saint Louis-Marie.

Vous tous engagés dans notre communauté ou plus éloignés, vous qui vous mettez en route à la suite du Christ, venez nombreux participer, prier et suivre les événements proposés dans cette année, dans les pas de saint Louis-Marie.

■ Catherine Morio

Chaque année, une centaine d'enfants de la paroisse se préparent à leur première communion. C'est une joie et une mission de les accompagner sur ce chemin.

Tout au long de l'année scolaire, les enfants avancent ensemble à travers différents temps de préparation. Certains moments réunissent parents et enfants : occasions précieuses pour échanger, prier et vivre ensemble l'Eucharistie. Ces rencontres permettent aussi aux parents de mieux comprendre le sens de l'Eucharistie et d'accompagner leur enfant sur ce chemin de foi. Certains témoignent d'avoir redécouvert la démarche qu'ils avaient faite au même âge.

Les enfants se retrouvent également en petits groupes. À travers des jeux, des discussions, des chants et des temps de réflexion, ils apprennent à distinguer les différentes parties de la messe et à prendre conscience de la présence de Jésus dans l'Eucharistie.

A la maison, il est touchant de les voir se préparer de tout leur cœur en faisant un coin prière dans leur chambre, en prenant un temps de prière le soir, en allant plus souvent à la messe...

Le point d'orgue de cette préparation est la retraite d'une journée au bord de la mer. Dans un cadre apaisant et joyeux, les enfants vivent un temps fort fait de prières, de découvertes et d'amitié. Ils reçoivent aussi, souvent pour la première fois, le sacrement de la réconciliation. Quelle émotion, pour nous catéchistes et pour les parents présents, de voir la joie et la « légèreté » des enfants quand ils ont reçu le pardon de Dieu!



Vient ensuite le jour J de la messe de premières communions: cette messe mobilise beaucoup de paroissiens qui, par les fleurs, la beauté de la liturgie, la chorale permettent un moment magnifique et intense.

Une étape lumineuse qui restera longtemps dans le cœur des enfants... et de leurs parents comme en témoignent certains :

«La cérémonie était très émouvante et les enfants, si bien préparés à recevoir Jésus. Merci d'avoir fait grandir nos enfants dans leur foi et dans leur cœur».

«Ce moment fort dans leur jeune vie prend une dimension certaine. Il est beau d'observer leur regard lorsque nous les interrogeons sur ce qu'ils ressentent depuis ce jour de leur première communion».

«La célébration était magnifique, en témoignent les nombreuses larmes que j'ai versées!».

«Nous en profitons pour vous remercier à nouveau pour cette belle année de préparation : nous avons vu notre fils se transformer, si heureux d'ouvrir encore plus son cœur. Quelle immense joie!».

■ Anne-Laure de La Peschardière

Fêtons le numéro 50 du journal NDN avec une recette de crème renversée

Tout d'abord, prenez une gousse de vanille, de Madagascar de préférence, et coupez-la en deux pour en retirer les grains. Dans un litre de lait, ajoutez les grains de vanille ainsi que les restes de gousse et portez à ébullition. Laissez tiédir un bon moment.

Battez à la main, énergiquement, 250 grammes de sucre fin et sept œufs; l'émulsion au-dessus doit être blanche.

Puis faites votre caramel avec 30 à 32 morceaux de sucre en morceaux mouillés avec de l'eau dans une casserole à feu doux. Il faut être patient. Quand le caramel a pris et a bruni (pas trop), le verser dans le ou les moules en tapissant le fond et les parois.

Tamiser l'infusion à la vanille afin qu'il n'y ait pas les gousses. Verser sur les œufs blanchis. Il ne faut pas que le liquide soit encore chaud sinon cela risque de faire cuire les œufs... Petite astuce, afin que votre crème soit bien lisse après cuisson, écumez la mousse (les yeux) au-dessus. Versez le tout dans vos moules.

Mettre à cuire au four, à 150 degrés, au bain marie pendant 45 minutes voire une heure. Les sortir du four et les laisser refroidir. Une fois refroidis les mettre au réfrigérateur. A l'aide d'un couteau à lame fine, décoller les parois puis renverser à l'envers le contenu de vos moules sur un plat. Laisser au frais avant de servir.

■ Laurent Caron



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL
Père Sébastien Catrou, Laurent Caron, Aulde Brochard, Agnès Dubois

MESSES DOMINICALES

SAMEDI
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE
10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas) sauf 19 et 26 juillet, 2 et 9 août

MESSES EN SEMAINE

11h15 le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)
12h15 le mardi et jeudi (Sainte-Croix)
19h00 du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)